

Publié le 24/05/2011 à 09:59

Cahors. Dans les secrets des Badernes

Emploi - Cahors (46) - Patrimoine



Gilles Séraphin : «

L'épaisseur des briques anciennes de construction permet de détecter l'époque de construction des immeubles ».

Gilles Séraphin, archéologue médiéviste, Anaïs Charrier et Cécile Fock-Chow-Tho, archéologues sont chargés de faire l'expertise du patrimoine architectural des Badernes. La Dépêche a suivi une de leur journée de visites.

« L'expertise du secteur sauvegardé est une commande de la mairie de Cahors et du ministère de la culture. Le cabinet Méliissinos est le chargé d'étude. Je suis le local de l'équipe Méliissinos. Anaïs est ma collaboratrice. C'est une historienne de l'art et une archéologue chargée d'établir un fichier. Pour chaque immeuble en effet, nous établissons une fiche de préconisation. Pour ma part en tant qu'architecte, je regarde comment ça va se passer dans un projet. Restaurer une maison dans un secteur sauvegardé, ce n'est pas simplement restaurer une façade, mais mettre en valeur les décors. La conservation, ça passe par le fait que les, propriétaires sont tributaires d'un patrimoine. Le fait de leur expliquer ce qu'ils ont en terme de patrimoine permet de leur montrer dans quoi ils vivent. La valeur ajoutée d'une habitation, ce n'est pas le confort moderne c'est l'ancienneté. Il faut prendre le temps » explique Gilles Séraphin. Cécile a une mission archéologique de conservation et mise en valeur, tous trois ont décidé de mettre leurs compétences en synergie. Ils travaillent par îlots, à raison d'une dizaine de visites par jour. Un courrier est adressé aux propriétaires pour les avertir de cette visite. « Le pétitionnaire qui souhaite exposer son projet peut nous le soumettre. À partir de là nous essayons de monter un

projet avec quelque chose qui soit acceptable pour toutes les parties ; souvent, il y a un patrimoine qui existe et qui n'est pas toujours visible » poursuit Gilles Séraphin. Une passion l'habite : « Comment les gens vivaient au Moyen âge, on ne le sait pas. Les indices on ne peut les trouver dans les archives mais dans les maisons. Le public a tendance à dire on va rénover. Notre mission c'est la restauration ».

Reportage : Marc Salvet et Marielle Merly